

Chronique du Collège de Monnoir

No 11. STE. MARIE DE MONNOIR, SAMEDI, 25 JANVIER, 1873. ABONNEMENT. \$ C. 25

CHRONIQUE.

11. Janv. Samedi.— Les conversations sont animées; l'excitation règne partout, chacun semble occupé d'une question grande et importante; on va, on vient, on parle, on gesticule, on.....

Tout à coup une cloche se fait entendre; aussitôt l'agitation cesse, et le silence le plus parfait s'établit en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Alors Mr. S. Vigeant, ex-président de la Société St Jean-Baptiste, nous fait le rapport de son administration, et donne le signal du combat.

Aussitôt Mr. J. Bessette s'avance sur l'arène et présente avec confiance Mr. H. Nadeau pour le Secrétariat. Mais Mr. F. Monty, sentant la force aussi grande de son candidat, lui oppose Mr. Alc. Bélique. Le résultat était difficile à prévoir; tous deux étaient dignes de cette charge et tous deux étaient fortement soutenus.

La lutte s'anime, plusieurs orateurs viennent secourir les Représentants; on répond au coup d'épée par un autre coup, à l'attaque dissimulée par la feinte. MM. H. Jeannotte, F. Bédard, P. Megee, M. Halde, A. Guertin, soutiennent Mr. H. Nadeau; MM. G. Duhamel, N. Hamel, F. Monty, F. Vigeant et P. Mailhot leur opposent vigoureusement M. Alc. Bélique.

L'ardeur qui règne partout, enlève toute timidité aux nouveaux orateurs de la Méthode, qui, profitant de l'autorisation qui leur est accordée, n'ont pas craint de se ranger au nombre des combattants. Oui, la Méthode a été avantageusement représentée par MM. F. Vigeant, P. Mailhot et A. Guertin.

Tous enfin demandent la votation.

On se hâte, on s'empresse de donner son nom; des deux côtés les voteurs sont nombreux. Qui remportera la victoire? personne ne peut le dire; on est dans l'anxiété. On compte, on balance les votes; les platons de la balance se fléchissent toujours égaux, une voix contrebalance une voix; enfin le fléau fait un léger mou-

vement et indique la bonne fortune d'un candidat: c'est Mr. H. Nadeau; il vient de l'emporter par quatre voix seulement de majorité; il était Secrétaire.

Prenant alors la charge d'Officier Rapporteur il annonce qu'on va procéder à l'élection du Président.

Mr. S. Vigeant s'avance et présente Mr. W. Petit, «confiant, disait-il, qu'on saurait reconnaître les qualités de son candidat en l'élevant à l'unanimité». Il laisse la tribune et personne ne se présente pour l'opposer; en même temps on entend les cris répétés de «unanimes».

Restait la charge de Vice-Président à remplir. Mr. Ad. Forget présenta Mr. P. Saureth contre M. A. Lapalme présenté par Mr. E. Boudreau secondé de Mrs. S. Peltier et H. Jeannot.

Le vainqueur ne sera connu que demain soir.

«Après tant de fatigues, il est bien permis, à des braves comme vous, de s'endormir.»

12. Jan. Toutes les figures sont souriantes, tous les cœurs sont dans la joie; on se prépare à faire l'ovation des candidats vainqueurs. Une magnifique estrade s'élève à une extrémité de la salle de récréation; au fond du théâtre la Bannière de la Société semble vouloir user de son influence pour établir une amitié inséparable entre le drapeau du Pape et celui de l'Angleterre. Mr. A. Forget avec un peloton de soldats veut en assurer la durée; ce semble un moyen extrême, c'est le mode du jour, un empire est en paix lorsqu'il a des milliers de soldats sous les armes.

Le Capitaine commande un mouvement s'exécute et les bayonnettes brillent au bout des carabines:—pourquoi cette pâleur sur votre figure, lecteur? ne craignez rien: c'est le salut militaire qu'on veut faire au Président, Mr. W. Petit, qui s'avance pour prendre possession de son siège.

Après les remerciements bien sentis que Mr. le Président nous adressa, Mr. P. Saureth fut proclamé Vice-Président.